



Analyse des figures de style dans une chanson de Malika la slamazone

Dr Gérard YAOGO*

Université Joseph KI-ZERBO

*Corresponding Authors: Dr Gérard YAOGO, Université Joseph KI-ZERBO

Abstract: La chanson moderne burkinabè francophone, depuis l'ère des indépendances, s'est toujours reposée sur des textes d'une certaine qualité au plan littéraire, mais avec des fortunes diverses en termes de figures de rhétorique. Plusieurs genres et styles musicaux sont utilisés dans l'univers musical au Burkina Faso. Parmi eux, figures en bonne place le slam qui est assez récent sur le continent africain et plus précisément au pays des Hommes intègres. Et c'est à juste titre que nous focalisons notre travail de recherche sur ce style musical, en mettant l'accent sur l'un des précurseurs à savoir Malika la slamazone. Comme question de recherche, nous la formulons ainsi qu'il suit : quelle est la place dédiée aux figures de rhétorique et aux rimes dans le slam de Malika la slamazone ? En termes d'hypothèse, nous affirmons que les figures de rhétorique occupent une place très importante dans le slam de Malika. Par conséquent, l'objectif de cet article sera de découvrir les différentes figures de style qui mettent en valeur la qualité littéraire des textes sur lesquels se repose le slam de Malika.

Keywords: slam ; figures de rhétorique ; chanson moderne ; chanson francophone ; Malika

1. INTRODUCTION

La qualité littéraire des textes de chansons reste quelques fois problématique. Certaines chansons reposent sur des textes dont la qualité littéraire laisse à désirer. Cependant, le slam est un genre musical dont les textes sont absolument littéraires au sens propre du terme. Les slameurs accordent une très grande importance à la qualité littéraire des textes de leurs chansons au point que, même sans un quelconque accompagnement musical, le slameur parvient à séduire le public acquis à sa cause. Malika la slamazone ne fait point exception à la règle. Son slam se repose sur des textes la qualité littéraire fait l'unanimité chez les hommes de lettres. C'est fort de ce constat que nous avons choisi d'étudier le slam de cette amazone du slam burkinabè. Nous avons opté de nous intéresser à deux aspects de la littérarité notamment les figures de style et les rimes. La recherche va se baser sur la question ainsi libellée : le slam de Malika reposerait-il sur des textes riches en figures de style, preuve d'une grande qualité littéraire ? Pour ce qui est de l'hypothèse principale, nous dirons que le slam de la slamazone regorge d'une kyrielle de figures de style, attestant de sa littérarité. Cet article se donne alors pour mission de répertorier et d'analyser les figures de style enfouis dans le texte de la chanson intitulée *L'homme qu'il me faut*, qui constitue le corpus d'étude. Les points suivants constitueront l'ossature du travail : le cadre théorique et méthodologique, la bio-discographie de l'artiste, la présentation du corpus et l'analyse stylistique du corpus.

Le cadre théorique

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la stylistique. Notons que la stylistique a eu plusieurs adeptes qui se démarquent les uns des autres tout en restant complémentaires. Nous sommes nous inspirés de plusieurs auteurs dans le cadre de notre travail. Il s'agit notamment de BACKRY (2000) ; HARDY (1969) ; MOLINIE (1995) ; SANDWIDI (1998) ; TRAORE (1994) et KOENOU (2012).

La stylistique peut être définie comme étant la discipline qui étudie les procédés littéraires, les modes d'écritures ou de rédaction mis en œuvre par un écrivain dans son œuvre. Elle est aussi perçue comme les traits ou les marques d'expression propres à une langue donnée. Comment comptons-nous mener cette étude ?

Le cadre méthodologique

Le cadre méthodologique a d'abord consisté à la transcription du texte de la chanson cible en l'occurrence *L'homme qu'il me faut* de Malika la slamazone. Une fois le texte transcrit, il a été

soumis à une analyse stylistique dans le but d'extraire les figures de style, conformément à l'objectif de l'article.

La présentation de l'artiste et du corpus

Nous ferons, d'une part, la biographie de l'artiste sans omettre sa discographie et d'autre part, nous présenterons le texte qui servira de corpus, pour cette étude.

La bio-discographie de l'artiste

De son vrai nom OUATTARA Rakizatou Malika, Malika la slamazone est née le 16 avril 1993 à Ouagadougou (Burkina Faso). Très jeune, elle commence à militer dans le mouvement Hip Hop, au chant et enfin au slam. Ses débuts, elle est d'abord attirée par la danse Hip Hop et fait partie d'un groupe assez connu appelé « Le collectif 11-49 ». A cette étape de sa vie, elle commence déjà à côtoyer la scène et participe à divers concours de danses. En 2009, elle participe au festival Ouaga Hip-Hop et c'est là qu'elle découvre le slam, un style musical qui va la séduire dès lors et qui l'inspire. Elle décide par instinct de se lancer dans cet art, encore méconnu dans son pays. Des recherches sur internet, aux différents textes écrits en passant par une multitude de répétitions, elle a très vite réussi à se forger une identité de slamazone.

En 2012, elle rafle de nombreux prix, dont celui du concours de slam organisé par le Centre pour la gouvernance démocratique (CGD) sur le thème « Je m'inscris et je vote », et celui du concours de slam « Be Positif ». Elle s'est, par la suite, forgée une identité de slameuse à travers l'Internet ainsi que les textes professionnels en la matière. En 2014, Malika est désignée comme membre de Jury du concours de slam dénommé « Je slam pour la Patrie ». En 2015, elle est désignée comme présentatrice à toutes les manches du dit concours. Elle reçoit la même année une attestation de reconnaissance de la meilleure artiste « catégorie slam » dans le cadre de la campagne d'enrôlement citoyen et de formation au vote pour des élections présidentielles apaisées en 2015. Le 29 avril 2016, l'artiste remporte le kundé de la révélation à la faveur de la prestigieuse cérémonie des kundé organisée au Burkina Faso annuellement avec le même titre à savoir *l'homme qu'il me faut*. Rakizatou Malika Ouattara dit Malika la slamazone travaille à l'Institut Africain de Management (IAM). Voici comment se présente sa discographie.

Discographie de Malika la slamazone

2013 : Quelque part, une femme pleure ; **2015** : L'homme qu'il me faut ; **2016** : Slamazone ; **2018** : Aller leur dire ; **2018** : Barka

La présentation du corpus

Titre : *L'homme qu'il me faut*

1. Il a le regard d'un charmeur
2. Le sourire d'un corrupteur
3. Et la carrure d'un basketteur
4. Il a le teint d'un Noir, d'un Blanc ou d'un métis
5. Aussi captivant que le cannabis
6. C'est le genre de mec qui vaut tous les sacrifices
7. Et pour moi, c'est l'homme le plus fort du monde
8. Car, il déplace mon cœur dans tous les sens
9. Il ôte le poids de mes souffrances immondes
10. Et pourtant, notre histoire d'amour n'est qu'à la première séquence
11. L'homme qu'il me faut
12. L'homme qu'il me faut
13. N'est pas l'homme qui joue à ce faux
14. Ce faux qui sait dire de jolis mots

15. Ce faux qui sait agir en faux
16. Quand il le faut
17. Non
18. L'homme qu'il me faut
19. N'a d'yeux, pour aucune autre go
20. L'homme qu'il me faut
21. Doit être parfait depuis le berceau
22. L'homme qu'il me faut
23. Doit avoir la force de John CENA
24. Le cerveau de OBAMA
25. Et être doux comme ma maman
- Chœur**
L'homme qu'il me faut
Je l'attends
Il viendra
26. Je veux un homme qui soit beau
27. Oui, mais qui résiste à toutes les go
28. Agressif quand il le faut
29. Mais doux comme un agneau
30. Oui, je veux un homme qui me respecte
31. Qui ne m'aime pas juste pour le sexe
32. Qui sera sensible à tous mes textes
33. Qui me conseille quand je me perds
34. Et me console quand je me vexe
35. L'homme qu'il me faut
36. Doit avoir le charisme de SANKARA
37. La patience de MANDELA
38. Le courage de DJEVARA
39. Et digne d'être l'homme de Malika
40. Digne et ancrée dans mes racines
41. J'aimerais un homme dont les valeurs me fascinent
42. Un homme qui ne me montre pas tout le temps ses forces
43. Mais aussi ses faiblesses
44. Qui ne me traite pas tout le temps d'ange
45. Mais souvent de diablesse
46. Cet homme-là qui voudrait faire de moi sa femme
47. Pas sa maîtresse
48. Car, il m'aimera, moi ;
49. Pas seulement mes paires d'œufs
50. Cet homme qui ne m'arrachera pas la lune

51. Mais fera de moi une étoile
52. Qui aimera ma plume
53. Et ne me dira jamais Malika, enlève le voile
54. Il vénèrera ma mère
55. Il honorera mon père
56. Il m'amènera devant le Maire
57. Et me mariera devant le Dieu de l'univers
58. L'homme qu'il me faut
59. L'homme qu'il me faut
60. N'est pas l'homme qui joue à ce faux
61. Ce faux qui sait dire de jolis mots
62. Ce faux qui sait agir en faux
63. Quand il le faut
64. Non
65. L'homme qu'il me faut
66. N'a d'yeux pour aucune autre (go)
67. L'homme qu'il me faut
68. Doit être parfait depuis le berceau
69. L'homme qu'il me faut
70. Doit avoir la force de John CENA
71. Le cerveau de OBAMA
72. Et être doux comme ma maman.

Chœur repris

2. ANALYSE STYLISTIQUE DU CORPUS

L'analyse va consister à l'identification des figures de style dans un premier temps, et dans un second temps et à leur analyse proprement dite. Il est à notifier que le texte de la chanson cible s'apparente à un poème à vers libres. Du reste, plusieurs caractéristiques de poème se retrouvent dans ce texte qui est un chef-d'œuvre de la slamazone. Quelles sont ces figures ?

Les figures de style

Nous allons procéder au repérage dans les lignes qui suivent avant tout essaie d'analyse.

Repérage des figures de style

Plusieurs figures de style sont à signaler dans le texte de la chanson corpus. Nous avons la périphrase, le paradoxe, l'antithèse, la métaphore, la comparaison, l'hyperbole, l'ellipse, l'anaphore, la litote, l'énumération, les allitérations et assonances principalement.

Analyse des figures de style

Nous allons les analyser les unes après les autres. Nous ferons une synthèse globale après avoir passé en revue toutes les figures présentes dans le texte.

2.1.a. La périphrase

Dans ce poème à vers libres, l'artiste parle de l'homme idéal dont elle rêverait épouser. Trop de critères dévoilés par cette dernière et au final, l'on est tenté de dire que l'homme idéal, parfait, sans défaut physique ni moral reste une utopie. Elle qui demeure dans l'incertitude quant à ce dernier ne saurait le nommer puisque ne le connaissant pas encore que par une tournure ou expression

périphrastique. Elle finit par désigner son futur « époux » par cette phrase employée anaphoriquement dans son texte à savoir *L'homme qu'il me faut*. Cette expression périphrastique peut être observée dans les vers 11, 12, 18, 20, 22, 35, 58, 59, 65, 67 et 69. Cette expression fut employée jusqu'à onze reprises. L'homme qu'il faut est tout le temps évoqué mais resterait introuvable.

2.1.2.b. L'antithèse

L'artiste se sert de cette figure de style pour faire la peinture de l'homme qu'il lui faut pour ne pas dire l'homme idéal. Elle rêve d'épouser un homme qui soit parfait c'est-à-dire sans défaut physique aucun et qui soit sans vices. Elle tombe dans un raisonnement ambivalent. L'homme qu'il lui faut doit être un être humain aux qualités d'ange ; ce qui reste relève du rêve et qui ne saurait se réaliser car chaque homme quel qu'il soit tente de tendre vers la perfection mais aucun ne peut l'atteindre étant donné que cette qualité n'est pas de ce monde mais reste l'apanage des êtres célestes. Les vers suivants sont illustratifs en la matière :

26. Je veux un homme qui soit beau ; 27. Oui, mais qui résiste à toutes les go ; 28. Agressif quand il le faut ; 29. Mais doux comme un agneau ; 42. Un homme qui ne me montre pas tout le temps ses forces ; 43. Mais aussi ses faiblesses ; 44. Qui ne me traite pas tout le temps d'ange ; 45. Mais souvent de diablesse ; 46. Cet homme-là qui voudrait faire de moi sa femme ; 47. Pas sa maîtresse ; 70. Doit avoir la force de John CENA ; 72. Et être doux comme ma maman.

A travers ces vers, Malika laisse voir les qualités que son homme devrait avoir et du même coup relève les défauts qu'il devrait éviter. Il y a dans sa construction une certaine symétrie parce qu'elle oppose des situations, des caractères, des comportements, des allures physiques, etc. En effet, elle laisse entendre que son homme doit être beau mais devrait résister aux filles, il doit être agressif mais avoir la douceur de l'agneau, doit montrer ses forces et ses faiblesses, doit la traiter d'ange et de diablesse, doit faire d'elle sa femme et non sa maîtresse. L'antithèse est une figure de style très représentative dans ce texte et son emploi permet à l'artiste de dire avec une certaine subtilité ce qu'elle pense.

2.1.2.c. Le paradoxe

Cette figure de style propose une idée contraire à la logique habituelle. Elle laisse voir une négation de la relation logique. Dans ce poème, Malika dans sa conception de son homme de rêve affiche des caractères qui se révèlent paradoxale. Le paradoxe peut être relevé dans ces vers :

26. Je veux un homme qui soit beau ; 27. Oui, mais qui résiste à toutes les go ; 28. Agressif quand il le faut ; 29. Mais doux comme un agneau

En effet, les hommes qui sont beaux sont la cible des jeunes filles. Le paradoxe réside alors dans le fait que cet homme élégant doit résister à toutes les filles. Cet homme doit être agressif et en même temps doux comme un agneau. Soit on est agressif soit on est doux. Il est très difficile d'avoir ces caractères diamétralement opposés.

2.1.2.d. La métaphore

Dans ce poème, la métaphore est assez représentative. On la retrouve à plusieurs niveaux. A titre d'illustration, citons quelques vers :

1. Il a le regard d'un charmeur ; 2. Le sourire d'un corrupteur ; 3. Et la carrure d'un basketteur ; 4. Il a le teint d'un Noir, d'un Blanc ou d'un métis ; 23. Doit avoir la force de John CENA ; 24. Le cerveau de OBAMA ; 36. Doit avoir le charisme de SANKARA ; 37. La patience de MANDELA ; 38. Le courage de DJEVARA ; 70. Doit avoir la force de John CENA ; 71. Le cerveau de OBAMA

L'artiste dans sa quête de l'homme de sa vie qui est selon elle l'homme parfait depuis le berceau doit avoir les qualités de tous les grands hommes. C'est l'Homme des hommes pour dire le meilleur des hommes selon elle, juste pour paraphraser quelques expressions prisées des saintes écritures notamment la bible. Dans ce livre qui se veut sacré, l'on trouve des expressions du genre : « Dieu des dieux », « Roi des rois », « Seigneur des seigneurs ». Cet homme atypique est comparé à tous les grands hommes du monde. C'est ainsi que ce dernier doit être patient comme Mandela, fort comme John Cena, courageux à l'instar de Djevara, intelligent à l'image de Barack Obama, charismatique comme Sankara, imposant comme un bon basketteur et revêtir les talents d'un séducteur ou d'un

corrupteur. L'homme qu'il lui faut est alors tout à fait parfait car quiconque revêtirait toutes ces qualités citées plus haut aura atteint réellement la perfection.

2.1.2.e. La comparaison

La comparaison est une figure de style proche de la métaphore et que l'on retrouve de façon récurrente dans la poésie d'une manière générale et dans celle négro-africaine de manière particulière. Dans ce poème, on la retrouve dans les vers suivants :

5. Aussi captivant que le cannabis ; 7. Et pour moi, c'est l'homme le plus fort du monde ; 25. Et être doux comme ma maman ; 29. Mais doux comme un agneau ; 72. Et être doux comme ma maman.

L'artiste s'est servie de cette figure de rhétorique pour une fois de plus décrire l'homme qu'il faut qui se veut sans défaut aucun. C'est ainsi qu'elle souhaite que cet homme soit captivant et ait la douceur de l'agneau. Pour elle, cet homme est sans pareil. Elle fait cette déclaration prétentieuse en ces termes « (...) c'est l'homme le plus fort du monde ». Même si l'on peut dire sur le plan grammatical qu'il s'agit d'un superlatif, l'idée de la comparaison serait associée car on dira simplement que cet homme est plus fort que tous les autres hommes. La comparaison aura permis à Malika de décrire cet homme mythique et atypique.

2.1.2.f. L'hyperbole

L'hyperbole ne semble pas être une figure de prédilection de l'artiste slamazone Malika car ayant été employée peu de fois. L'on peut à titre d'illustration mentionner ces :

7. Et pour moi, c'est l'homme le plus fort du monde ; 8. Car, il déplace mon cœur dans tous les sens ; 21. Doit être parfait depuis le berceau ; 68. Doit être parfait depuis le berceau L'artiste utilise cette figure de style dans le but de magnifier, de faire l'apologie de cet homme dont elle rêve tant. Cette exaltation se résume en quelques mots. Il est l'homme le plus fort et en même temps il est l'homme parfait et ce, depuis le berceau. Dans la même logique que ce qui précède, l'artiste continue de présenter l'homme de ses rêves, tant attendu.

2.1.2.g. La litote

Cette figure de style est bien présente dans ce poème et l'artiste en a fait un usage récurrent. C'est toujours dans le souci de présenter aux auditeurs ou aux lecteurs l'homme dont elle rêve. Pour nous en convaincre, intéressons-nous aux vers qui suivent :

12. L'homme qu'il me faut ; 13. N'est pas l'homme qui joue à ce faux ; 18. L'homme qu'il me faut ; 19. N'a d'yeux pour aucune autre go ; 59. L'homme qu'il me faut ; 60. N'est pas l'homme qui joue à ce faux ; 59. L'homme qu'il me faut ; 60. N'est pas l'homme qui joue à ce faux A travers ces vers, Malika nous dévoile une autre qualité de l'homme de ses rêves. Elle nous dit que cet homme n'est pas faux pour nous dire qu'il est sincère et fidèle qui ne saurait duper sa femme. Il ne regardera une fille autre qu'elle ; ce qui témoigne clairement de son attachement et sa fidélité envers la femme de sa vie qui ne sera personne d'autre que Malika.

2.1.2.h. L'énumération /gradation

Dans ce texte, L'auteur a fait recours à l'énumération d'une manière assez importante. Toujours dans la même veine, l'artiste se sert de cette figure pour égrener le chapelet des caractéristiques ; les vertus que l'homme de sa vie devra avoir. Les vers 35-39 sont porteurs d'un message important sur le profil de cet homme. En voici la teneur :

35. L'homme qu'il me faut ; 36. Doit avoir le charisme de SANKARA ; 37. La patience de MANDELA ; 38. Le courage de DJEVARA ; 39. Et digne d'être l'homme de Malika Selon Malika, cet homme doit revêtir ces différentes qualités que sont le charisme, la patience et le courage. Ces trois hommes cités plus haut en l'occurrence Thomas SANKARA, Nelson MANDELA et Dj DJEVARA sont tous des modèles pour leurs générations. Chacun d'eux est une figure légendaire qui sert de repère à la jeune génération. Alors avoir un homme incarnant les vertus de ses figures pour époux serait du même coup la réalisation d'un beau rêve : épouser l'homme parfait.

Dans les vers 54-57, elle nous livre encore un message à travers le portrait de cet homme atypique. Voici la quintessence de son message :

54. Il vénèrera ma mère ; 55. Il honorera mon père ; 56. Il m'amènera devant le Maire ; 57. Et me mariera devant le Dieu de l'univers

L'artiste met en relief deux qualités que devra avoir l'homme de ses rêves. La première reste une entière révérence à ses beaux-parents à tout prix et le second est l'accomplissement du vœu de son cœur c'est-à-dire le mariage aussi bien devant Dieu que devant les hommes. L'artiste revient sur la notion de fidélité et de sincérité par le biais de l'énumération :

59. L'homme qu'il me faut ; 60. N'est pas l'homme qui joue à ce faux ; 61. Ce faux qui dit de jolis mots ; 62. Ce faux qui sait agir en faux ; 63. Quand il le faut ; 64. Non. Pour elle, un homme qui agit en faux, qui se sert de jolis mots pour duper n'est pas digne d'être son homme étant donné que celui-ci devra être parfait depuis le berceau.

2.1.2.i. L'anaphore

L'anaphore est une figure de style très prisée par les poètes négro-africains et plus précisément ceux d'Afrique noire. Que ce soit dans les chansons traditionnelles, que ce soit dans les comptines ou les berceuses ou la poésie déclamée, l'anaphore reste bien présente. Chez Malika, elle ne déroge pas à la règle car plusieurs vers en témoignent. C'est notamment les vers que voici :

V1. Il a le regard d'un charmeur ; V4. Il a le teint d'un Noir, d'un Blanc ou d'un métis ; V9. Il ôte le poids de mes souffrances immondes ; V54. Il vénèrera ma mère ; V55. Il honorera mon père ; V56. Il m'amènera devant le maire »

Dans ces vers cités, c'est le pronom « il » qui est anaphoriquement employé (6 reprises). Le pronom « il » remplace l'homme dont il est question dans sa chanson à savoir l'homme idéal. Cet homme n'ayant pas encore été trouvé ne saurait avoir un nom d'où l'emploi du pronom « il ». L'anaphore est encore perceptible dans les vers suivants : V11, 12, 18, 20, 22, 35, 58, 59, 65, 67 et 69. Dans tous ces vers, l'anaphore porte sur : *L'homme qu'il me faut*. C'est cette expression qui est répétée tout au long de ces multiples vers. L'anaphore concerne également le pronom « qui » que l'auteur du poème a employé à trois reprises soit dans les vers 30, 31, et 32. Pour ces vers, voici la teneur :

31. Qui ne m'aime pas juste pour le sexe ; 32. Qui sera sensible à tous mes textes ; 33. Qui me conseille quand je perds »

Tout comme la plupart des autres vers, ces derniers tentent de faire le portrait de l'homme idéal. Ici, l'homme de Malika doit l'aimer entièrement, doit être sensible à ses préoccupations et capable de lui donner des conseils pendant les moments difficiles.

2.1.2.j. L'ellipse

L'ellipse semble être la figure de style la plus utilisée par la slamazone dans son texte poétique intitulé *L'homme qu'il me faut*. Cette figure peut être observée à plusieurs niveaux dans ce poème. A titre illustratif, nous citerons ces vers :

1. Il a le regard d'un charmeur ; 2. Le sourire d'un corrupteur ; 3. Et la carrure d'un basketteur ; 4. Il a le teint d'un Noir, d'un Blanc ou d'un métis »

Par ces vers, l'artiste dresse un portrait physique de l'homme de ses rêves qui se veut atypique car ayant tous les atouts exigés par Malika. Dans cet extrait de quatre vers, l'ellipse porte sur « Il a ». Cette figure peut être perceptible dans d'autres vers :

26. Je veux un homme qui soit beau ; 27. Oui, mais qui résiste à toutes les go ; 28. Agressif quand il le faut ; 29. Mais doux comme un agneau ; 31. Qui ne m'aime pas juste pour le sexe ; 32. Qui sera sensible à tous mes textes ; 33. Qui me conseille quand je perds. Cet

ensemble de quelques vers dresse le portrait moral de cet homme mythique parce que ce sont ses caractères qui sont mis en relief. L'ellipse porte sur un groupe nominal notamment « Je veux un homme ». Toujours dans la même lancée, cette figure est encore présente et ces vers ci-dessous en sont une illustration.

35. L'homme qu'il me faut ; 36. Doit avoir le charisme de SANKARA ; 37. La patience de MANDELA ; 38. Le courage de DJEVARA » Ces quatre vers mettent en relief les vertus de l'homme dont rêve Malika. Cet homme devra avoir les

qualités de ces trois grands hommes que sont SANKARA, MANDELA et DJEVARA. L'ellipse est utilisée dans les vers que voici :

41. J'aimerais un homme dont les valeurs me fascinent ; 42. Un homme qui ne me montre pas tout le temps ses forces ; 43. Mais aussi ses faiblesses ; 44. Qui ne me traite pas tout le temps d'ange ; 45. Mais souvent de diablesse.

Cet ensemble de vers laisse voir des expressions elliptiques variées en l'occurrence « J'aimerais » pour le vers 42, et « J'aimerais un homme qui » pour les vers 43, 44 et 45. Ces vers traitent aussi des caractères de cet homme qui se veut idéal pour dire sans défaut aucun.

2.1.2.k. Les assonances

Dans ce texte poétique, les assonances sont bien présentes et nous ne saurions passer sous silence cet état de fait. Les voyelles les plus répétées sont essentiellement : [a] : cela est perceptible dans les vers 1, 3, 5, 23, 25, 36, 37, 53, 54. Pour plus de conviction, consultons lesdits vers :

V1. Il a le regard d'un charmeur ; V3. Et la carrure d'un basketteur ; V5. Aussi captivant que le cannabis ; V23. Doit avoir la force de John CENA ; V25. Et être doux comme ma maman ; V36. Doit avoir le charisme de SANKARA ; V37. La patience de MANDELA ; V53. Et ne me dira jamais Malika, enlève le voile ; V54. Il vénèrera ma mère. [o] : Les vers 14, 15, 24, 60, 61, 62 et 71 sont illustratives en la matière. Pour nous en convaincre, voyons la teneur de ces vers :

V14. Ce **faux** qui sait dire de **jolis mots** ; V15. Ce **faux** qui sait agir en **faux** ; V24. Le **cerveau** d'**OBAMA** ; V61. Ce **faux** qui sait dire de **jolis mots** ; V62. Ce **faux** qui sait agir en **faux** ; V71. Le **cerveau** d'**OBAMA**

[ã] : Ce son est moins représenté par rapport aux sons précédents. Néanmoins, il nous paraît important de le mentionner dans cette étude au vu de la rareté du phénomène. Le son [ã] peut être observé dans les vers 5 et 10. Consultons ces vers alors : V5. Aussi **captivant** que le cannabis ; V10. Et **pourtant**, notre histoire d'amour n'est qu'à la première séquence »

2.1.2.l. Les allitérations

Les allitérations ne sont pas nombreuses dans ce texte. Il nous serait difficile de dire s'il s'agit d'un choix conscient de l'artiste ou si cela relève de l'inconscient. Ce qui est sûr, c'est que les allitérations sont presque inexistantes. Pour ce phénomène, nous avons la répétition d'un seul son à savoir le son [r] dans une multitude de vers. Ce son est très présent tout au long du texte comme le témoignent les vers suivants :

1. Il a le regard d'un charmeur ; 2. Le sourire d'un corrupteur ; 3. Et la carrure d'un basketteur ; 6. C'est le genre de mec qui vaut tous les sacrifices ; 7. Et pour moi, c'est l'homme le plus fort du monde ; 8. Car, il déplace mon cœur dans tous les sens ; 10. Et pourtant, notre histoire d'amour n'est qu'à la première séquence ; 21. Doit être parfait depuis le berceau ; 23. Doit avoir la force de John CENA ; 36. Doit avoir le charisme de SANKARA ; 38. Le courage de DJEVARA ; 40. Digne et ancrée dans mes racines ; 41. J'aimerais un homme dont les valeurs me fascinent ; 42. Un homme qui ne me montre pas tout le temps ses forces ; 46. Cet homme qui voudrait faire de moi sa femme ; 54. Il vénèrera ma mère ; 55. Il honorera mon père ; 56. Il m'amènera devant le Maire ; 57. Et me mariera devant le Dieu de l'univers ; 68. Doit être parfait depuis le berceau ; 70. Doit avoir la force de John CENA »

Au regard du nombre pléthorique de vers abritant le son [r], nous pouvons dire que même s'il n'y a pas assez de consonnes répétées pour parler de la récurrence du phénomène, la seule consonne répétée au long du texte permet de dire que le phénomène est bien présent.

L'analyse du texte de la chanson intitulée *L'homme qu'il me faut* atteste de sa richesse en matière de figures de style, ce qui du reste, renforce sa littérarité. Ces figures sont nombreuses (12 au moins), ce qui témoigne de sa richesse, de sa force au plan littéraire ; ce texte n'a rien à envier aux poèmes des auteurs classiques quels qu'ils soient. En effet, ce texte se veut un poème à vers libres

3. CONCLUSION

Au terme de l'analyse, il est donné de constater que le slam de Malika la slamazone, en général et le titre *L'homme qu'il me faut* en particulier, repose sur des textes fortement littéraires. Son slam n'est pas juste focalisé sur le message à véhiculer. C'est une conjugaison savante de l'utile et de l'agréable. Notons que le slam de la slamazone, loin d'être de l'art pour l'art, est porteur de message. Cette

chanson traite de l'homme idéal et parfait dont rêveraient toutes les filles. On se croirait dans un conte de fée en écoutant cette chanson. Malika dresse le portrait de l'homme dont elle rêve et duquel toutes les filles de son âge rêveraient. L'homme dont rêve Malika serait celui qui revêtirait qualités physiques et morales. Ce texte se rapproche de l'utopie et pourrait constituer un piège pour les esprits naïfs qui viendraient à prendre tout ce qui est dit pour argent comptant. C'est une manière d'attirer l'attention des filles de son âge sur le choix de leur conjoint. Nous dirons que son slam est éduqué, conscientise et aussi divertit. C'est donc un art complet, sommes-nous tenté de dire, au regard de ces fonctions précitées. Avec la slamazone, c'est le slam au service de la société.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] BACKRY Patrick (2000), *Les figures de style*, Paris, L'harmattan
- [2] HARDY Alain. (1969), *Théorie et méthode stylistiques de M. Riffaterre*, in *Langue française*, n°3, La stylistique.
- [3] KOENOU Alexis Boureima (2012), *Caractères stylistiques de la chanson en langue française d'Alpha Blondy*, mémoire de D.E.A, lettres modernes, Université Joseph KI-ZERBO
- [4] MOLINIE Georges (1995), *Stylistique et tradition rhétorique*, Hermès, La Revue 1995/1 (n° 15), pp- 119-128
- [5] SANDWIDI Hyacinthe (1998), *L'esthétique négro-africain dans le roman burkinabè* in *Annales de l'université de Ouagadougou*, n° spécial décembre 1998
- [6] TRAORE Valentin (1994), *Rhétorique et poésie négro-africaine*, in *Annales de l'université de Ouagadougou*, vol VI, série A, sciences humaines et sociales

AUTHOR'S BIOGRAPHY



Le Dr Gérard YAOGO est né le 31/12/1983 à Tiougouau Burkina Faso. Inscrit à l'école, il va très vite y gravir les échelons. Il décrocha tour à tour le CEP (certificat d'Etudes Primaires) en 1996, le BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) en 2000 et le Baccalauréat en 2004. Orienté à l'université Joseph KI-ZERBO, il y fera tout son cursus universitaire. Il obtiendra, successivement, le DEUG (Diplôme d'Etudes Universitaires Générales) en 2006, la Licence en 2007, la Maîtrise en 2012, le D.E.A (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 2016 et le Doctorat en 2021, en sciences du langage, avec comme spécialité Grammaire et stylistique. Dr YAOGO est spécialiste de la musique burkinabè dans son ensemble. Il est auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques tous relatifs à la musique burkinabè. La musique burkinabè n'a plus de secret pour ce chercheur.

Citation: Dr Gérard YAOGO, " Analyse des figures de style dans une chanson de Malika la slamazone", *International Journal on Studies in English Language and Literature (IJSELL)*, vol. 10, no. 10, pp. 28-36, 2022. Available: DOI: <http://dx.doi.org/10.20431/2347-3134.1010004>

Copyright:© 2022 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.